

Rentrer à l'unif le 1^{er} septembre ?

Avancer la rentrée universitaire au 1^{er} septembre. Les universités flamandes le demandent. En Wallonie, on se tâte.

Le ministre de l'Enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles Jean-Claude Marcourt dit regarder « avec intérêt » la volonté de la KUL et de l'Université de Gand (UG) d'anticiper à l'avenir la rentrée académique au 1^{er} septembre, tout en précisant « qu'aucune raison » ne justifiait pour l'heure de modifier les choses côté francophone.

Si les universités flamandes disposent de la liberté de fixer elles-mêmes la date de reprise des cours, en Fédération Wallonie-Bruxelles, la rentrée académique est fixée par décret. Celle-ci intervient chaque 14 septembre.

« Bien sûr, aucune date n'est fétiche, mais il y a une nécessité d'intégrer plusieurs contraintes (dans le calendrier), comme les dates des

sessions, les délibérations, etc. », a souligné M. Marcourt qui n'a pas fermé la porte à un éventuel changement à terme de date de rentrée au sud du pays également. « Nous regarderons avec intérêt le débat qui va s'ouvrir en Flandre, mais au jour d'aujourd'hui, il n'y a pas de raison de modifier les choses (en Fédération Wallonie-Bruxelles). Je n'ai d'ailleurs reçu aucune demande en ce sens de l'ARES (l'académie de recherche et d'enseignement supérieur, NDLR), ou des institutions. »

Le projet de la KUL et de l'UG ferait débiter l'année académique non pas en troisième semaine de septembre mais dès le 1^{er}. Le premier semestre, examens compris, irait jusqu'aux vacances de Noël, permettant aux étudiants de vivre les fêtes de fin d'année sans obligation d'étudier.

Le second irait jusqu'à la mi-mai. Ceux qui doivent passer par une seconde session la passeraient un mois après la fin de cette année académique nouvelle formule. Le tout correspondrait toutefois à une baisse du nombre de semaines de cours, qui deviendraient ainsi plus denses et intensives. ■